

CHOSSES VRAIES

UN BILLARDISTE SANS MAINS

On peut assister en ce moment, à Paris, à l'Académie de billard de l'Olympia, aux exploits de M. G.-H. Sutton, un des maîtres du carambolage contemporain. Or, il n'a pas de mains.

M. Sutton, qui est âgé de trente-trois ans, a perdu les mains par accident. A ce moment, il n'avait jamais taquiné l'ivoire. Un maître de Chicago lui proposa de lui donner des leçons. Il accepta... des deux mains, si l'on peut s'exprimer ainsi, et depuis il a à son actif des performances sérieuses: par exemple une partie de 3,000 au cadre, en cinq soirées, au cours de laquelle il battit le célèbre Galigher.

M. Sutton ne joue pas seulement du billard avec ses bras, il joue aussi des cartes et il écrit très lisiblement.



Le fameux billardiste George Sutton

POURQUOI MARCONI NE SE MARIE PAS

Marconi, l'illustre inventeur de la télégraphie sans fil, n'est pas marié et veut, jusqu'à nouvel ordre, s'interdire de prendre femme. Il aurait pris cette décision, nous écrit-on de New-York, à la suite de l'aventure suivante: Marconi s'était fiancé récemment à une jeune Américaine, miss Joséphine Holman. Mais soudain, coup de théâtre, les journaux publient, au nom de la famille, que, sur la demande formelle de sa fiancée, Marconi lui aurait rendu sa parole, et que le mariage ne se ferait pas.

En réalité, il paraîtrait que l'obstacle a été apporté par Marconi. Marconi était inébranlable dans la résolution de ne pas se marier avant qu'on ait acquis les preuves certaines de la transmission sans fils des télégrammes trans-

océaniques, et qu'il puisse alors jouir d'un peu de tranquillité et de vacances pour ses noces. Les Holman, au contraire, voulaient mener le mariage tambour battant. Leur désir s'est brisé contre la fermeté de l'illustre inventeur italien.

LES HIBERNANTS

Dans quelques régions de la Russie, et principalement dans la province de Pskov, les paysans sont réduits aux dernières limites de la pauvreté. Ils n'ont littéralement plus assez de nourriture pour passer l'hiver, à moins qu'ils

n'économisent leurs forces vitales autant qu'il leur sera possible. Cela vient de ce qu'ils amassent à l'entrée de l'hiver juste assez de nourriture et de combustible pour assurer leur existence. Ensuite, ils s'enveloppent aussi chaudement que possible et s'endorment pour l'hiver autour du poêle. Chaque jour, un membre de la famille se lève, distribue un morceau de pain et un peu d'eau, alimente le feu, et lorsque le frugal repas est terminé, il retourne se coucher. C'est exactement — à l'exception du chauffage — ce que font les animaux hibernants. Ce repos hivernal s'appelle, dans la langue du pays, le Sotsko. Quand l'hiver est terminé, les paysans se réveillent graduellement et commencent les travaux du printemps.

ORIGINE DU MOT "MOUCHARD"

Sait-on que l'origine des espions remonte à Darius. Plutarque les compare aux mouches auxquels ces avant-coureurs d'armées ressemblaient, autant par la légèreté que pour l'adresse, et la témérité folle dont ils avaient besoin pour réussir. Telle serait pour d'aucuns l'origine du mot "mouchard". La plupart des linguistes français ne professent cependant, pour l'étymologie de Plutarque, qu'un respect très modéré. Pour eux, le nom de "mouchard" tirerait son origine de Antoine de Mouchy, natif de Ressons, au diocèse de Beauvais, docteur à Sorbonne, plus connu sous le nom de "Mocharès". Ce Mocharès, qui se distingua par son zèle contre les calvinistes, fut nommé grand inquisiteur de France et exerça, contre les hérétiques, des poursuites aussi stupides que féroces, les faisant traquer comme des bêtes fauves par ses soudards, mis au préalable sur leurs traces par des espions, auxquels le peuple infligea le nom terrible de "Mocharès" (mouchards).

MORT EN HEROS

Latourte rencontre, l'autre matin, son bon ami Pochardin, et tout de suite la conversation s'engage. Latourte est gai comme un pinson, mais Pochardin a une mine si navrée que son camarade s'en émeut et lui en demande le motif.

— Ah! mon pauvre ami, tu te souviens de notre vieil ami Biberon, Biberon qui pouvait avaler six consommations à la suite? Eh bien! il s'est noyé!

— Pas possible!

— Si, si, mon vieux, on a retrouvé son corps en face de l'entrepôt Molson.

— Pauvre ami, fait Latourte, pensif, pauvre ami, cher et noble héros, dire que son instinct d'intrépide vide-bouteille l'a ramené vers le champ de bataille!



— De grâce, laissez-moi; si vous avez besoin d'une vie, allons chercher ma belle-mère.

MIEUX QUE CHEZ LUI

Le célèbre chansonnier Nadaud était au nombre des invités au château de Compiègne, sous le second Empire.

Lorsqu'il y arriva, l'empereur lui dit:

— Je veux que vous vous trouviez ici comme chez vous.

— J'avouerai à Votre Majesté, répondit le chansonnier avec calme, que j'espère m'y trouver mieux que chez moi.

DES PREFETS

L'acteur Provost venait de jouer avec beaucoup de succès un rôle de préfet dans une comédie de Legouvé.

L'empereur Napoléon III vint le féliciter.

— Mais, dit gaiement Provost, je suis tout au service de Sa Majesté, si elle a besoin d'un préfet.

— Je vous remercie, répliqua l'empereur. Ce sont des artistes comme vous qui sont rares. Des préfets, on en trouve assez facilement.



— Ah! Est-ce possible? Qu'avez-vous pu faire pour rentrer de l'école dans un état pareil? — Maman, c'est parce qu'on a joué aux députés!



— Dis donc, papa, quand tu seras fatigué, tu me le diras!

PENSEES PHILOSOPHIQUES

L'absence est le cuir à repasser de l'affection.

— Il y a moins de danger à lier une sauce qu'un fou.

— Il est beaucoup plus aisé de faire avancer une pendule qu'un mulet.

SENTIMENT DU DEVOIR

Un grand propriétaire nous a raconté dernièrement ceci:

Il possède un très beau chien de berger qu'il promène souvent avec lui. Il l'emmène déjeuner au restaurant, à la ville.

Cet animal va rôder dans les cuisines, où il est connu, et se fait spécialement donner des os de côtelettes.

C'est pour penser toujours à ses moutons.

VOUS EN VERREZ LA FIN

Avec un hiver humide, les rhumes sont communs; le meilleur remède pour les guérir radicalement est le BAUME RHUMAL.